

## Eloïse Lega, première lauréate du concours ArtContest



Eloïse Lega, Allumettes, fragment de l'installation 1 © pascal goffaux

**Pascal Goffaux**

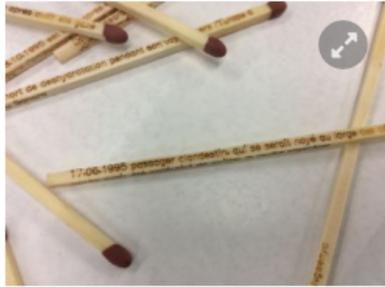
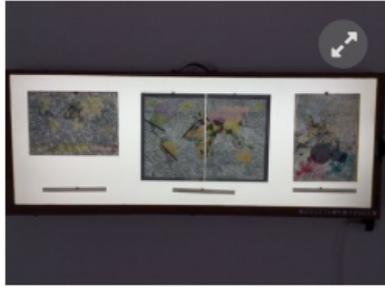
🕒 le samedi 04 septembre 2021 à 17h18



0

Depuis 2005, le concours **ArtContest** initié par Valérie Boucher **révèle le travail de jeunes plasticiens belges ou résidant en Belgique, de 35 ans maximum**, leur offre une visibilité par l'organisation d'expositions et de résidences et la publication d'une plaquette. Le jury a reçu cette année cent quatre-vingt dossiers et sélectionné **dix artistes réunis** aux cimaises du **Bâtiment Vanderborcht** (rue de l'Ecuyer 50, 1000 Bruxelles) jusqu'au 26 septembre. Trois lauréats ont été désignés : Eloïse Lega, Helen Anna Flanagan et Juanan Soria.

La première lauréate, l'artiste belge **Eloïse Lega a 25 ans**. Elle a étudié la gravure et les arts numériques et elle enseigne aujourd'hui des matières artistiques. Elle crée **une œuvre plastique sensible traversée par une attention à l'humain, engagé dans la vie fragile et éphémère ou entravé dans une libre circulation par les barrières et les frontières**.



Eloïse Lega présente trois œuvres.

***Je pense à toi*** est une œuvre qui **ravive le souvenir d'un être disparu**. Un petit coffre contient une montre déposée sur un coussinet. Elle repose telle une tête sur un oreiller. Le temps est arrêté quand la boîte est fermée. Les aiguilles s'animent quand une main soulève le couvercle de la boîte à bijoux ranimant la mémoire d'une personne qui n'est plus.

***L'envers du décor*** expose des cartes de géographie dans un coffret lumineux éteint. Allumé, il fait apparaître une autre réalité. **Une carte sur le tourisme se superpose aux images sorties d'un atlas scolaire traditionnel**. Une réalité triviale sur les destinations estivales, générant recettes et dépenses touristiques, **fait oublier d'autres flux migratoires**, invisibles à l'image, qui mettent en danger la vie et la sécurité des individus contraints à l'exil.

***Allumettes*** est une installation métaphorique. Des allumettes gravées sur leurs quatre faces **rappellent l'identité et le destin de deux cent cinquante migrants disparus tragiquement**. Les nom et prénom, l'âge, le sexe, le pays d'origine et les causes de la mort de chacun sont des informations délivrées par l'asbl *United (against refugee deaths)* qui a établi une liste de plus de 40 000 décès. L'installation rassemble des boîtes d'allumettes et une vidéo montrant la mise à feu et la combustion partielle ou totale d'une succession d'allumettes. Une voix décline l'identité et donne les circonstances de la mort de chaque personne associée à un bâton de soufre.

**Eloïse Lega se rappelle l'émotion de la petite fille qu'elle était à l'écoute du conte d'Andersen.**



Eloïse Lega au micro de Pascal Goffaux.

